

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Les arts en mouvements...

_ L'ŒUVRE DU MOIS : Des tiki à la rencontre des matières

_ LE SAVIEZ-VOUS : Apprenties chorégraphes au Conservatoire

_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE : Les secrets du monoï

NOVEMBRE 2012

NUMÉRO 62

MENSUEL GRATUIT



Le langage de la culture

Heremoana Maamaatuaiahutapu,
Directeur de la Maison de la Culture



« Voici un Hiro'a qui illustre un état de la culture que l'on retrouve rarement dans d'autres domaines : une profonde unité née de la diversité qui est son essence même. Diversité de l'offre culturelle tout d'abord, avec les nombreuses expositions proposées par le Service de l'Artisanat et la Maison de la Culture. Tuamotu et Marquises seront à l'honneur, ainsi que Te anuanua art, l'artiste Gotz et Kavera, dont le parcours atypique s'exprime dans des œuvres insolites. Le Centre des Métiers d'Art présente pour sa part les sculptures

originales et délicates de l'un de ses anciens enseignants, Timi Teanuanua. Diversité également de la nature culturelle : la Semaine du mono'i reprend possession des jardins de TFTN pour le plus grand plaisir des professionnels et des amoureux de cette senteur luxueuse et quotidienne ; puis le 2^{ème} Festival musiques et danses propose une semaine festive aux multiples facettes. Voici un nouvel événement qui saura satisfaire aux exigences des mélomanes et des danseurs de tous bords, mais aussi des amateurs de convivialité et de festivités : plusieurs dizaines de concerts et d'ateliers sur cinq journées et soirées, tous gratuits ! Danse traditionnelle, contemporaine, jazz, danses de salon, hip-hop, danse orientale, musique rock, électronique, locale, etc. : fédérer les différents groupes, courants, écoles et associations, amateurs et professionnels qui pratiquent la danse et la musique autour d'un projet commun en mettant en avant leurs singularités, c'est la force et la spécificité de ce jeune festival qui devrait vous donner de l'énergie pour terminer 2012 en beauté.

Une diversité qui rime avec pérennité, car ce Festival est appelé à perdurer et à prendre de l'ampleur au fil des années, à l'instar du Hura Tapairu : la 8^{ème} édition accueillera une trentaine de formations concurrentes en 7 soirées de concours et une finale. Il faut dire que le 'ori tahiti en Polynésie est loin d'être un phénomène de mode, il est un art à part entière qui exprime et revendique un langage : celui de la culture. Discipline rassembleuse et divertissante, notre danse représente une force et permet de créer des synergies insoupçonnées. Les apprenties chorégraphes du Conservatoire ne diront pas le contraire ; elles sont, entre autres sujets, à découvrir dans les pages de ce nouveau Hiro'a. »

15 ans d'évolution à vos côtés.

Merci à vous !

l'équipe Mana



Scan and watch

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf



© GIETT

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



© JK

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



© GB

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

- 6-7 **DIX QUESTIONS À**
Rangitea Bourgeois, enseignante en dessin au Centre des Métiers d'Art
- 8-11 **LA CULTURE BOUGE**
Le mois des expositions
- 12-17 **DOSSIER**
Les arts en mouvements
- 18-19 **LE SAVIEZ-VOUS**
Apprenties chorégraphes au Conservatoire
- 21 **POUR VOUS SERVIR**
Musique généreuse
- 22-23 **L'ŒUVRE DU MOIS**
Des tiki à la rencontre des matières
- 24-25 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**
Les secrets du monoï
- 26-27 **ACTUS**
- 28-29 **PROGRAMME**
- 30-31 **CE QUI SE PRÉPARE**
En attendant Noël...
- 32-33 **RETOUR SUR**
Tout vu, tout entendu ?
- 34 **PARUTIONS**

_HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : NOVEMBRE 2012
_Photo couverture : FABIEN CHIN

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf



MINISTÈRE DE LA CULTURE
SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL
PU OHIPA RIMA'I



Conservatoire Artistique de Polynésie Française



Centre des Métiers d'Art



Maison de la Culture



Maison de la Culture



Centre des Métiers d'Art



Centre des Métiers d'Art

« donner aux élèves l'envie de s'ouvrir »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© RAIARI WHOLER



Rangitea Bourgeois a rejoint l'équipe du Centre des Métiers d'Art, où elle enseigne depuis peu le dessin aux 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années. La jeune fille, fraîchement diplômée d'architecture, entend faire partager aux élèves son parcours déjà solide et les motiver à aller, comme elle, voir plus loin pour regarder plus près.

Tu viens d'intégrer l'équipe enseignante du Centre des Métiers d'Art pour donner des cours de dessin, comment cela s'est-il passé ?

Je viens juste d'obtenir mon diplôme d'architecte de l'école nationale supérieure de Toulouse, où j'ai passé 8 ans. En revenant à Tahiti, j'ai entendu parler de ce poste et rencontré le directeur Viri, nous nous sommes bien entendus. Au-delà de l'enseignement du dessin aux élèves, la dynamique et les projets du Centre sont motivants. L'équipe a su insuffler une ouverture artistique et culturelle très intéressante.

Mais pourquoi ne pas avoir choisi d'exercer ton métier d'architecte ?

Ce n'est pas non plus totalement hors de mon cœur de métier. L'architecture ne se limite pas à la construction de maison, elle est avant tout une expression culturelle. C'est un vaste domaine à la fois technique et artistique, dont les outils servent à illustrer l'imagination et la créativité. Je pratique également la photographie et la vidéo.

Parle-nous un peu de ton parcours...

Je suis partie suivre des études d'archi-

itecture à Toulouse en 2002 et je suis revenue à Tahiti durant mon master pour travailler et financer un projet d'études en Chine. J'ai exercé ici quelques mois à l'EAD puis dans un cabinet d'architectes, avant de partir pour Wuhan, petite ville chinoise de 10 millions d'habitants ! J'ai suivi des cours au département architecture de l'université et perfectionné ma pratique du mandarin – je prends des cours depuis le collège. L'objectif était de baigner dans une autre culture et une autre langue, totalement différentes de Tahiti et de l'Occident. J'ai travaillé avec les autres étudiants sur un projet architectural en rapport avec l'exposition universelle de Shanghai, en 2010. Puis je suis retournée à Toulouse pour terminer mon master et passer mon diplôme d'architecte.

Tu as fait une étude architecturale en rapport avec Tahiti, peux-tu nous en dire plus ?

Lors de mon expérience professionnelle locale, j'ai travaillé sur plusieurs dossiers de logements sociaux. En suivant un de ces chantiers, j'ai réalisé à quel point le contexte social et administratif ne permettait aucune adaptation aux

réalités polynésiennes. Le projet consistait à démolir l'existant – des *fare* en pinex et tôles – pour reconstruire de nouvelles maisons. Or, on se rend compte que ces logements sociaux, bien que neufs et fonctionnels, ne remportent pas l'adhésion des personnes qui y vivent. Mon étude a donc porté sur l'analyse des habitants d'un quartier dans l'agglomération de Papeete pour mieux comprendre la gestion et l'occupation de l'espace de ce quartier modeste, la « manière d'habiter » des gens, et faire ensuite des propositions. L'idée était d'intervenir le moins possible sur l'existant mais d'adapter, d'améliorer, de réparer, de prolonger...

Quelles sont les spécificités polynésiennes en matière « d'habiter » justement ?

Tout dépend du contexte. Dans les milieux dits populaires et contrairement aux apparences, il subsiste toujours un lien fort avec la nature, l'environnement, la végétation. Le mode de vie est très ouvert, en raison du climat, et très tourné vers la famille. Depuis peu de temps, nous revenons d'ailleurs à une manière de construire plus en adéquation avec notre climat, notre environnement et donc notre mode de vie, lesquels n'avaient pas été pris en compte dans les constructions à l'occidentale.

Et maintenant, quels sont tes projets par rapport au Centre des Métiers d'Art ?

Partager mon expérience, échanger avec les élèves, expérimenter le plus de domaines possible, mieux connaître l'art traditionnel polynésien, permettre aux élèves d'acquérir des outils, mais surtout des réflexes techniques qui leur

soient utiles dans leur travail. Et leur donner envie de s'ouvrir, de partir pour mieux revenir.

As-tu des artistes de référence ?

Oui et non. Non parce que je n'en place pas un au-dessus des autres. Oui, parce que des tas d'artistes m'inspirent. Au-delà d'une technique, j'apprécie avant tout une sensibilité.

Quelle est ta définition de la culture ?

Elle est notre repère. Avant de partir en France pour mes études, je commençais à m'ennuyer à Tahiti et tout ce qui se rattachait à la culture ne m'intéressait guère. Mais une fois en métropole, je n'avais plus aucun repère, j'ai dû m'en fabriquer. Je me suis rattachée à des objets symboliques comme des colliers de coquillages et à des attitudes. Plus jeune, j'avais arrêté la danse traditionnelle et j'ai éprouvé, comme beaucoup d'étudiants polynésiens, le besoin de reprendre en France pour faire découvrir aux autres une partie de nous. L'éloignement m'a fait prendre conscience de ma culture et de sa valeur.

Si on te donnait des crédits pour développer une action culturelle, que ferais-tu ?

Avec mon compagnon, nous aimerions créer une grande exposition interactive que les artistes et les spectateurs feraient exister ensemble. C'est en impliquant réellement le public que l'on peut aussi le toucher.

Un message ?

Il ne faut pas hésiter à s'ouvrir aux autres et au monde qui nous entoure, car tout est source d'inspiration. ♦

Projet architectural de Rangitea



© RAIARI WHOLER

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

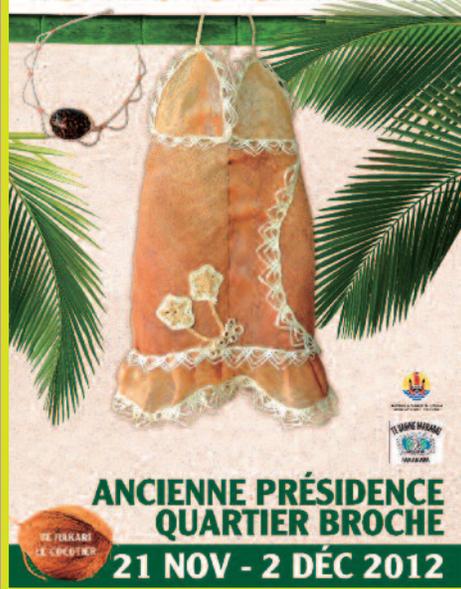
Le mois des expositions

RENCONTRE AVEC PATRICIA TSING, CHARGÉE DE COMMUNICATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT, GOTZ, ARTISTE, HEIPUA, ARTISTE ET SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION TE ANUANUA ART, GUILLAUME TAIMANA, ORGANISATEUR DE L'EXPOSITION KAVERA ET MANDO.

8

La saison des pluies approchant, les artistes de tous horizons vous offrent un superbe refuge : celui de leurs expositions à découvrir. Artisanat d'art ou art contemporain, peinture ou sculpture, en novembre, vous serez occupés... et abrités !

EXPOSITION ARTISANALE TUAMOTU GAMBIER



ANCIENNE PRÉSIDENTE QUARTIER BROCHE
21 NOV - 2 DÉC 2012

EXPOSITION ARTISANALE DES TUAMOTU GAMBIER

Du 21 novembre au 2 décembre, à l'ancienne Présidence (quartier Broche)

Une soixantaine d'artisans venant de plus de 18 îles différentes présentent leurs créations à l'occasion de ces 12

PROGRAMME :

- Jeudi 22 novembre, 9h : concours *kero menemene* (panier rond), *paua* (nappe), chapeau *niau* et *kere*
 - Vendredi 23, 9h : concours arbre de Noël
 - Samedi 24, 9h : concours *pakere kero kokeka* (panneau décoratif)
 - Dimanche 25, 10h : concours *taupoo taviri iruga te tie gaohe* (couronne de lianes)
 - Lundi 26, 9h : concours couronne de tête en fibre
 - Mardi 27, 9h : concours parure femme avec fibre *kere* et coquillages
 - Mercredi 28, 9h : concours tenue exotique *kere*
 - Jeudi 29, 9h : concours abat-jour
 - Vendredi 30, 9h : concours tenue missionnaire *kere*
 - Samedi 1^{er} décembre, 9h : concours bouquet *kere*
 - Dimanche 2, 10h : défilé des artisans
- Tous les jours à 8h30 : remise des prix du concours de la veille

ROSALIE WILLIAMS, ARTISANE DE FAKARAVA ET PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION TE VAHINE MARAGAI

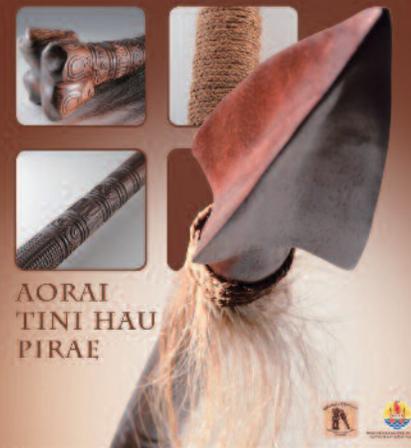
« Nous organisons la deuxième édition de cette exposition, qui est amenée à se renouveler tous les ans car on souhaite offrir au public une manifestation qui montre la variété et l'évolution de l'artisanat de notre archipel. Pour les artisans *paumotu* qui viennent de presque 20 atolls différents, c'est une occasion unique de se rencontrer, d'échanger et de s'inspirer. Cette année, le thème retenu est celui du cocotier : aux Tuamotu, il est considéré comme un arbre miracle. Grâce à lui, on peut tout faire : manger, se vêtir, se soigner, etc. Dans l'artisanat, il est utilisé des pieds à la tête pour ainsi dire ! Il faut venir voir ce que les artisans parviennent à réaliser avec le cocotier ! »

jours d'exposition. L'artisanat des Tuamotu Gambier se distingue par l'utilisation des ressources naturelles et richesses de cet immense archipel : la variété infinie de coquillages, mais aussi les perles de culture et, en accord avec le thème de cette manifestation, le cocotier dans tous ses états. De la noix de coco aux fibres des feuilles en passant par l'écorce du tronc, tout, absolument tout est bon à prendre dans cet arbre aux multiples usages. D'autant plus lorsque ces matériaux sont habilement utilisés par les artisans, qui réalisent de magnifiques et surprenants objets. Une dizaine de concours mettant en valeur les savoir-faire et les matières sera organisée tout au long de l'exposition (voir programme), ponctuée par des animations quotidiennes (musique, vente de *ma'a*, défilés...).

Ouvert de 8h à 17h, entrée libre

+ d'infos : Fédération artisanale Te vahine maragai - Tel. : 33 97 64

SALON DES MARQUISES



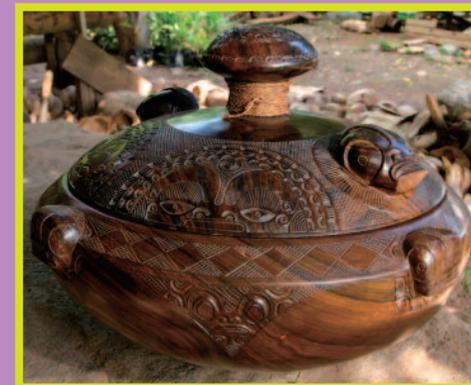
17 NOV. AU 02 DÉC.

SALON DES MARQUISES

Du 17 novembre au 2 décembre, salle Aorai Tini Hau

La Polynésie est un vaste territoire aux multiples facettes, duquel l'archipel des Marquises et ses 6 îles habitées se distinguent par un patrimoine exceptionnel, unique et riche. Depuis toujours, le Henua enana est une terre de création, qui a su insuffler aux femmes et aux hommes des savoir-faire d'excellence, pour qui façonner la matière brute, la transformer et lui donner un usage, va bien au-delà du simple exercice artistique. Pour ces experts, perpétuer les gestes et les techniques ancestrales relèvent d'une identité, de l'appartenance à une culture. Ce 3^{ème} salon des Marquises est l'occasion de mettre en lumière le talent qui s'exprime à travers chacun des artisans et créateurs marquisiens. Pour les amateurs de beaux objets, c'est une invitation à la découverte de ces œuvres en pierre, en os ou en bois qui font la fierté de cet archipel. Trait d'union entre le passé et le futur, l'esprit et la main, l'esthétique et la fonction, l'artisanat d'art marquisien fonde l'un des socles essentiels du patrimoine polynésien contemporain.

Ouvert de 9h à 18h, entrée libre
+ d'infos : 54 54 00



© GIE TAHITI TOURISME

PROGRAMME :

- Samedi 24 novembre et samedi 1^{er} décembre : **journées marquisiennes** avec diverses démonstrations (sculpture, *tapa*, *kumu hei*, tatouage, art culinaire, etc.). Dégustation et vente de *kaikai enana* au restaurant Mado.
- Animation de danse marquisienne tous les week-ends
- Dimanche 18 novembre, à 11h : Taki Toa
- Samedi 24 novembre, à 10h : Kaipeka
- Dimanche 25 novembre, à 11h30 : Te oko o te Henua enana
- Samedi 01 décembre, à 10h : Te oko o te Henua enana
- Dimanche 02 décembre, à 11h30 : Taki Toa

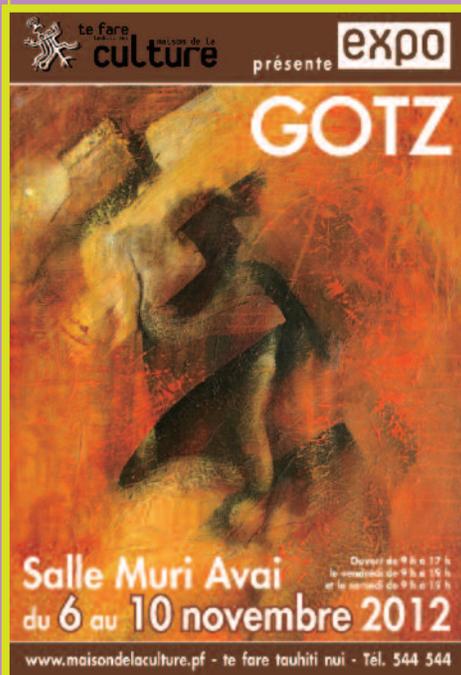


© GIE TAHITI TOURISME

A la salle Muriavai de la maison de la culture

10

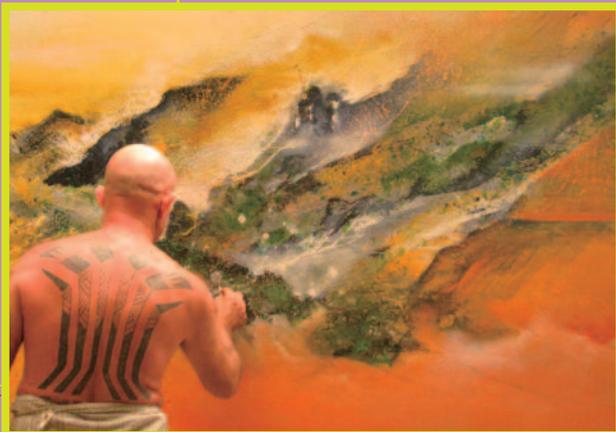
HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



GOTZ

Du 6 au 10 novembre

Grands formats, acrylique, papier de riz sur toile : la prochaine exposition du peintre Gotz va vous faire voyager d'abstractions en émotions version XL. L'artiste vous invite à un voyage contemplatif et métissé mettant en valeur le désir d'essentiel, le goût pour la matière et les formes. Sur les fonds et les textures, de grandes et délicates feuilles de papier de riz traditionnel recouvrent telle une peau les acryliques, donnant un aspect doux, organique, moelleux aux œuvres. Paysages,



corps et calligraphies se mêlent et se démêlent dans cette peinture en recherche permanente du mouvement. C'est tantôt calme, tantôt énergique, pastel ou lumineux, c'est visuel, spirituel... Respirant, en un mot.

TE ANUANUA ART

Du 20 au 24 novembre



© TE ANUANUA ART

L'association de Moorea revient une nouvelle fois à la salle Muriavai pour vous présenter le travail d'une dizaine d'artistes peintres amateurs, pour beaucoup issus de l'atelier Bousquet. Deux thèmes ont été retenus pour cette exposition : « Tama'a maitai e ta'oto maitai » et « L'amour » - de quoi être inspirés comme le prouvent les œuvres très variées à découvrir.



© TE ANUANUA ART

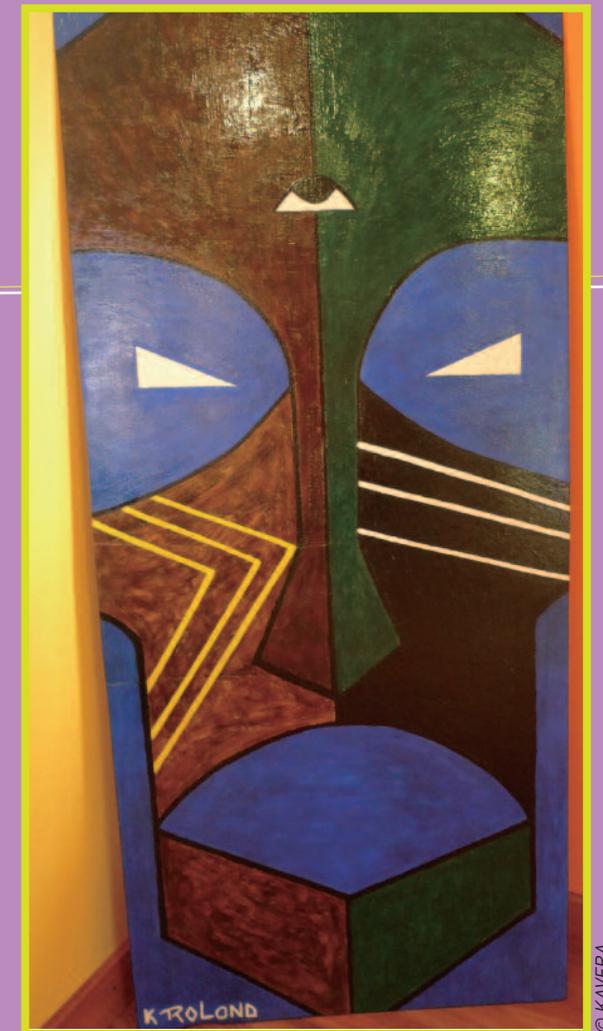
KAVERA ET MANDO, « ART SACRÉ MA'OHII »

Du 27 novembre au 1er décembre

Voici l'exposition la plus inattendue et la plus insolite de l'année, voire plus encore: Roland Kavera est en effet un SDF de Papeete qui produit un art naïf totalement habité. Rencontré par hasard et pas sous les meilleurs auspices dans les faubourgs de la ville l'an dernier par Guillaume Taimana, les deux hommes ont fait lentement connaissance et se sont aujourd'hui plus ou moins apprivoisés. Guillaume Taimana a décidé de lui organiser une exposition afin de faire partager ce travail hors des sentiers communs de l'art. Ce que l'on sait de Kavera, c'est qu'il est né en 1969 à Hao et qu'il aurait passé pas mal d'années à « bourlinguer » aux Tuamotu, allant de fermes perlières en atolls. Plus jeune, il aurait été probablement adopté par des *papa'a* et aurait passé quelques années en Europe mais on n'en saura pas davantage sur cette étape de sa vie. Une fois sur Tahiti, des différends familiaux l'auraient conduit tout droit dans la rue et c'est de là que Roland Kavera s'est mis à peindre, ou plutôt à représenter le « combat des dieux et des hommes ». Tiki, pharaons, archanges, pyramides, faucons : temples ou messagers divins sont au cœur de cette peinture à la fois naïve, symbolique et



© KAVERA



© KAVERA

au sens résolument abstrait. Un art qui traduit l'histoire mouvementée et la ferveur de cet homme et plongera les visiteurs dans un univers singulier. A ses côtés, le roi du saxophone Armando Castagnoli présentera ses sculptures de basaltes et de bois. Une exposition originale qui prendra vie à l'occasion du Festival Musiques et Danses de la Maison de la Culture : des performances de musiciens et danseurs amèneront le spectateur à une toute autre vision de l'art. ♦

PRATIQUE :

- Expositions d'art à la Maison de la Culture
- Du Mardi au vendredi, de 8h à 17h et le samedi de 9h à 12h
- Entrée libre
- + d'infos : 544 544 - www.maisondelaculture.pf

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Les arts en mouvements...

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE ET HINATEA AHNNE, CHARGÉE DE PRODUCTION À LA MAISON DE LA CULTURE.



© Vaïarii



Entre novembre et décembre, les amateurs de danse et de musique vont être comblés : entre le festival Musiques et Danses et le Hura Tapairu, vous pourrez entrer de plain-pied dans ce vaste univers créatif tel qu'il se vit en Polynésie.

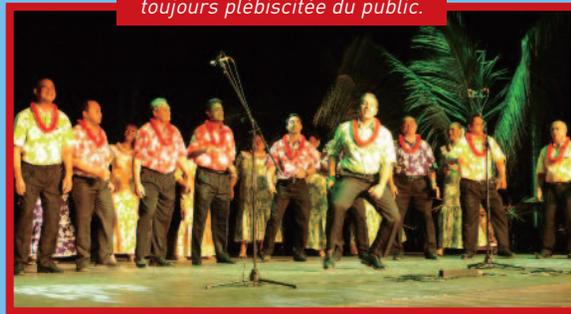
Voici la 2^{ème} édition du festival Musiques et Danses, qui vous accueillera du 27 novembre au 1^{er} décembre à la Maison de la Culture. Lors de son lancement en 2011, la manifestation faisait ses premiers pas et prenait le pouls pour vous proposer cette année un festival de plus grande envergure : une dizaine de types de danses et autant de musiques différentes seront représentées à travers plusieurs centaines d'artistes danseurs et musiciens. Une nouvelle aventure interculturelle et humaine vous sera donc proposée avec des démonstrations, des ateliers, des animations, des concerts, des spectacles, le tout totalement gratuit pour le public. La programmation fera la part belle à des productions originales et variées cherchant à refléter ce qui fait l'actualité de ces arts... en mouvement.

L'école Annie Fayn assurera des démonstrations de modern' jazz

© FAYN



La chorale Charles Atger, toujours plébiscitée du public.



Un lien entre les univers

« L'idée est de présenter au public l'ensemble de l'offre danse et musique existante à Tahiti, explique Hinatea Ahnne, en charge de l'organisation du festival. Côté danse, il y aura du hip hop, du 'ori tahiti, de la capoeira, de la danse orientale et j'en passe, tandis que côté musique on pourra écouter aussi bien du reggae, du rock, du rap que de la musique locale en encore des DJ. Tous les jours à 19h30, un concert d'une 'tête d'affiche' est proposé gratuitement au Petit Théâtre, tandis que les après-midi de nombreux jeunes talents disposeront d'une scène pour se faire connaître. En fait, on mélange le plus de monde possible pour qu'un large public découvre la variété des expressions culturelles pratiquées à Tahiti. » Cette volonté de relier danseurs et musiciens dans un lieu particulier, propre à susciter rencontres et partages, est notamment rendue possible grâce à la participation de Magic City et de son gérant

PEPENA EN CONCERT

Ce jeune groupe n'en finit pas de séduire le public polynésien ! Il faut dire que le vent frais Pepena souffle en effet sur tous les spots de Tahiti depuis 2011. Toujours prêt à jouer, Pepena n'a pas hésité une seconde avant de rejoindre le festival Musiques et Danses, afin de participer à cette dynamique artistique à laquelle il contribue. Un son acoustique mêlant rock, blues, jazz ou encore reggae, des créations ou des réinterprétations, leur musique nous fait voyager dans différents univers, avec toujours une petite touche polynésienne qui pimente l'ensemble : venez nombreux les écouter lors de leur concert gratuit jeudi 29 novembre à 17h30, au Petit Théâtre.



© www.enjoypepena.com

C'EST AUSSI AU PROGRAMME

- Ateliers : création de bijoux, d'accessoires et d'ornements artisanaux
 - Stages : fox trot, danses de salon, salsa, danse orientale, danse hawaïenne, 'ori tahiti
 - Initiations : capoeira, DJ, hip hop
 - Démonstrations artisanales : tressage, fabrication d'instruments, tatouage
 - Démonstrations musicales : percussions, musique classique, DJ, ukulele (challenge d'improvisation : inscrivez-vous !), magic music school
 - Spectacles de danses traditionnelles ('ori et Marquises) et modernes, rencontre de hip hop
 - Prestations des chorales Charles Atger et Upa Rau (Emmanuelle Vidal)
 - Tous les après-midi : concerts de rock, rap, reggae, musique polynésienne, hawaïenne
 - Concerts tous les soirs au Petit Théâtre à 19h30
 - Samedi 1^{er} décembre : Tamure et Zumba marathon à partir de 17h
- Tous les détails des horaires et intervenants sur www.maisondelaculture.pf

Jean-François Léou, qui apporte son soutien aux musiciens locaux depuis de nombreuses années. « Il fédère et croit en la passion des jeunes », souligne Vaiana Giraud. L'UPJ, le Conservatoire Artistique, le service de l'Artisanat, le Service de la Culture et du Patrimoine et la Fédération tahitienne de 'ori tahiti sont également partenaires de l'événement. Tout au long des cinq journées de festival, des stands d'artisanat accueilleront le public : tatoueurs, fabricants d'instruments traditionnels (to'ere, pahu, etc.), d'ornements pour

les costumes, autrement dit, tout pour vivre au rythme des arts. Sans oublier une exposition inédite à voir absolument dans la salle Muriavai de la Maison de la Culture : l'artiste Kavera y présentera ses peintures de façon animée et audacieuse, au son des saxophones et au gré des mouvements de danseuses... D'autres surprises vous attendent : rendez-vous lors de la cérémonie d'ouverture, mardi 27 novembre à 17h30 sur le paepae de la Maison de la Culture pour les savourer...

2^{ème} FESTIVAL MUSIQUES ET DANSES : PRATIQUE

- Du mardi 27 novembre au samedi 1^{er} décembre, de 10h30 à 20h30
- Cérémonie d'ouverture : mardi 27 novembre à 17h30
- Entrée libre et gratuite à toutes les activités et animations



8^{ème} HURA TAPAIRU : L'EFFERVESCENCE DE LA DANSE

16

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Variété des ambiances, diversité des costumes, mise en valeur des traditions : la créativité domine le concours de danses traditionnelles du Hura Tapairu et permet d'apprécier l'âme du 'ori tahiti version 21^{ème} siècle. Un joyeux affrontement pour lequel une trentaine de formations ont signé !



Pupu Tuha'a Pae, 1^{er} prix Otea à l'édition 2011 et vainqueur du Heiva en Hura ava tau cette année, revient sur la scène du Grand Théâtre.

Ils étaient 8 en 2007, 26 en 2011 et 32 cette année. Le Hura Tapairu est bel et bien « le » phénomène de la danse traditionnelle. Un succès que ce concours doit d'une part à son concept original et ouvert, et d'autre part à l'audace des groupes, qui rivalisent d'inventivité pour exprimer leur culture et leur plaisir de danser. Audace donc, mais aussi émotion et ambiance animent les soirées de concours qui se jouent à guichet fermé tous les soirs.

L'atmosphère est toujours plus survoltée, l'esprit plus convivial, la joie de participer plus contagieuse : bref, c'est un véritable événement polynésien... Vaiana Giraud, qui gère le Hura Tapairu depuis sa création il y a 8 ans, tient à rappeler que « les groupes ne reçoivent aucune subvention pour participer. C'est la raison pour laquelle ils ont le droit de réutiliser d'anciens costumes par exemple. Pour autant et depuis le début, tous les groupes se donnent du mal et investissent pour la beauté de l'art. Les costumes sont toujours de nouvelles créations très inventives qui reflètent le thème, les prestations sont travaillées, poussées, originales... C'est un vrai plaisir de voir l'énergie que tout le monde déploie pour son spectacle ; le résultat en est d'ailleurs à la hauteur ».

Du reste, le cahier des prix est de plus en

plus conséquent : 2,5 millions au total, répartis en 17 prix et avec la possibilité pour un groupe d'en remporter plusieurs. Car une autre spécificité du Hura Tapairu tient en effet à sa formule « à la carte » : les groupes ont le choix de concourir dans une ou plusieurs catégories, à savoir Mehura*, Hura Tapairu (Ote'a et Aparima), Ori Tahito Vahine et Tane. Grâce à des effectifs réduits (minimum 15 et maximum 30 personnes sur scène, musiciens compris), des critères de sélection qui reposent sur la créa-

UNE FINALE DE HAUT NIVEAU

Le concours du Hura Tapairu tient en haleine les groupes comme les spectateurs jusqu'au bout : les gagnants ne sont désignés qu'à l'issue des soirées de finales (Hura Tapairu et nouveauté cette année avec une finale dédiée au Mehura) et en *live* ! « On ne voulait pas d'une soirée des lauréats où il n'y a plus d'enjeu ni pour les danseurs, ni pour le public, confie Vaiana Giraud. Le suspens est maintenu jusqu'à la dernière minute et les groupes doivent donner le meilleur d'eux-mêmes jusqu'à la fin. Ils ont même la possibilité de réaliser des ajustements entre leur premier et deuxième passage, pour éventuellement améliorer quelques détails qui peuvent toujours faire la différence le soir de la finale. »

* Mehura est la nouvelle appellation de la catégorie Hula. Cela ne change rien au niveau du règlement. Selon les organisateurs, le terme *hula*, d'origine hawaïenne, pouvait prêter à confusion : *Mehura* (l'*aparima* très lent dansé en quatre temps) apporte plus de clarté.

LES GROUPES

La trentaine de formations participantes - dont 14 pour la première fois - 29 sont inscrits en catégorie Mehura, 18 en Hura Tapairu, 16 en Ori Tahito Tane et autant en Ori Tahito Vahine. Au total, 12 groupes concourent dans toutes les catégories.

Ils participent pour la première fois

Halau kalei o hi iaka - concours en Mehura
 Manaheiva - toutes catégories
 Hinemanea - concours en Mehura
 Hiva - toutes catégories
 Orihau - concours en Mehura
 Orinoa - concours en Mehura
 Rainearii - toutes catégories
 Tamarii Papetoai - toutes catégories
 Te hono au - toutes catégories
 Tere'ori - concours en Mehura
 Teraihina - concours en Mehura
 Te tiare no Beachcomber - concours en Mehura
 Toakura - toutes catégories
 Vaheana - concours en Mehura, Ori Tahito Vahine
 Vailea - concours en Mehura

Ils reviennent

Hanihei - toutes catégories
 Heihere - toutes catégories
 Hei'ori - toutes catégories
 Hei Tahiti - toutes catégories
 Herehura - concours en Mehura
 Manahau - toutes catégories
 Manava Tahiti - concours en Hura Tapairu, Ori Tahito Tane et Vahine
 Manohiva - toutes catégories
 Pupu Tuha'a Pae - gagnants du Heiva 2012 en catégorie Hura ava tau - toutes catégories
 Raivahiti Bora Bora - toutes catégories
 Tamariki Poerani - toutes catégories
 Tavai'ura no Huahine - toutes catégories
 Tuiheitemarama - concours en Mehura

tivité, le dynamisme et la mise en valeur des traditions, le Hura Tapairu est un concours unique en son genre, peu contraignant et représente d'ailleurs la seule alternative au Heiva. Il permet à des formations émergentes de s'afficher sur scène et de proposer des spectacles innovants et accessibles : le prix pour assister à une soirée, 1 500 Fcfp par personne, n'a pas augmenté depuis 8 ans. ♦

UN JURY D'EXPERTS ET DE PRÉCIEUX PARTENAIRES

Le jury du Hura Tapairu est composé d'experts du 'ori tahiti, unis par la même pratique et passion. Vanina Ehu, professeur de danse traditionnelle au Conservatoire, Moanaura Teheura, chorégraphe, Matani Kainuku, chef du groupe Nonahere (3 fois lauréats du Heiva en Hura Tau), Fabien Dinard, directeur du Conservatoire, Kehaulani Chanquy, chef du groupe Hitireva (2 fois lauréats du Heiva en Hura Tau) et Vaihere Cadousteau, auteur pour le Heiva et médaillée d'or du Conservatoire en 'ori tahiti. Les organisateurs tiennent à remercier les partenaires sans qui l'événement ne verrait pas le jour : le Ministère de la Culture, GIE Tahiti Tourisme, Eau Royale, TNTV, Les Nouvelles de Tahiti et Taui FM.

17

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Hei Tahiti, qui a participé à la plupart des éditions du Hura Tapairu

LES PRIX

1^{er} prix Hura Tapairu : 400 000 Fcfp
 2^{ème} prix Hura Tapairu : 300 000 Fcfp
 3^{ème} prix Hura Tapairu : 200 000 Fcfp
 2 prix spéciaux de 50 000 Fcfp chacun
 1^{er} prix Ote'a / Aparima / Mehura : 200 000 Fcfp
 2^{ème} prix Ote'a / Aparima / Mehura : 150 000 Fcfp
 3^{ème} prix Ote'a / Aparima / Mehura : 100 000 Fcfp
 4^{ème} prix Mehura : 50 000 Fcfp
 Prix 'Ori Tahito Vahine et Tane : 50 000 Fcfp chacun

© Fabien CHIN



Tahiti Ora, qui participait pour la première fois avec un splendide Hula

8^{ème} HURA TAPAIRU : PRATIQUE

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Du 28 novembre au 7 décembre, à 19h00
- Soirée de finales samedi 8 décembre à 17h30 pour le Mehura / à 19h00 pour le Hura tapairu
- Tarif unique : 1 500 Fcfp par soirée
- Ouverture de la billetterie à partir du 14 novembre
- **+ d'infos** : 544 544 - www.maisondelaculture.pf

Apprenties chorégraphes au conservatoire

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE, RANGIHEI MAAMAATUAIAHUTAPU, ÉLÈVE DU CONSERVATOIRE.

18

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© CAPF



Comment faire pour transmettre la danse polynésienne avec justesse et pédagogie ? Elle doit avant tout être pratiquée, puis maîtrisée. Ensuite, vient le temps d'apprendre... à apprendre.

Vous le savez, le Conservatoire dispense des enseignements diversifiés dans des disciplines classiques et traditionnelles. En ce qui concerne le 'ori tahiti, les cours vont de l'initiation à l'orientation professionnelle. Pour aller jusqu'au bout du cursus, plus de 10 années d'études sont nécessaires. Elles amènent au précieux D.E.T*, Diplôme d'Etudes Traditionnelles (ancienne médaille d'or). Les élèves inscrits en cycle 3 peuvent choisir une spécialisation en enseignement et chorégraphie : c'est le cas par exemple de Rangihe Maamaatuaiahutapu, qui assiste Vanina Ehu, responsable du département traditionnel, plusieurs heures par semaine lors des cours enfants et adolescents. « Chaque danseuse de haut niveau est particulièrement surveillée, explique Frédéric Cibard, attaché de direction au Conservatoire. L'assistance qu'elles apportent à un professeur principal nécessite, outre la maîtrise de toutes les techniques de base, une attention de tous les instants, ainsi qu'un sens rapide de la décision et l'autorité nécessaire pour que les jeunes élèves, débutants pour la plupart, intègrent les messages. Tous les élèves de haut niveau se doivent de passer par ce

stade, qui fait partie intégrante du cursus, poursuit-il. La dernière en date, Hinavei Raveino, a obtenu haut la main son D.E.T.»

Des débouchés possibles

Rangihe a 19 ans et presque autant d'années de danse à son actif. Etudiante en 1^{ère} année de licence de droit à l'Université de Polynésie, elle poursuit parallèlement ses études de danse au Conservatoire pour réussir le D.E.T. « J'aimerais beaucoup faire carrière dans le 'ori tahiti mais la voie devient encombrée en Polynésie, où les écoles et les groupes se multiplient à toute vitesse. Mais à l'étranger, il y a



© CAPF

© CAPF



Umareva et Rangihe, deux apprenties chorégraphes très prometteuses !

* Après 4 cycles d'études de 3 ans chacun.

19

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

LA CULTURE POLYNÉSIE NNE À MELBOURNE

Saviez-vous que le tout premier « French Polynesian festival de Melbourne » avait eu lieu du 25 au 28 octobre derniers ? 26 entreprises polynésiennes ont ainsi eu l'occasion d'aller promouvoir les atouts touristiques et culturels du *fenua* auprès des habitants de cette grande ville australienne. Entre autres démonstrations artisanales (gravure, tissage, etc.), conférences et rencontres, les vainqueurs du Heiva 2012, O Tahiti E, ont pu se produire en public, des projections de films primés au FIFO ont eu lieu ainsi qu'une exposition de photos du Service de la Culture et du patrimoine. Le Service de l'Artisanat Traditionnel est également partenaire de ce bel événement, dans le cadre de sa politique de développement et de promotion du secteur artisanal. Sa participation a ainsi permis le déplacement de quatre artisans, qui ont pu mettre en valeur divers aspects de la créativité et de l'art polynésien (bijouterie d'art, *tifaifai*, vannerie, gravure sur verre...), et de sensibiliser un public international aux multiples facettes de leur savoir faire. Une initiative appréciée de tous et qui valorise de nombreux aspects de la culture polynésienne.



encore des possibilités. » Aussi, apprendre la pédagogie et les techniques de base auprès de professionnelles comme Vanina Ehu lui semblent indispensables. « L'approche de la danse avec les enfants est un monde à lui tout seul. Il s'agit de les gérer d'une part, mais il faut également apprendre à mettre des mots sur tout, raconte Rangihe. Les outils d'apprentissage diffèrent des bébés aux adolescents, le champ d'exploration gestuel et pédagogique est donc très vaste. » Une formation qui permet également d'habituer les danseuses au vocabulaire du 'ori tahiti, pour que celui-ci devienne aussi naturel que possible dans l'exercice de la création chorégraphique.♦

© Fabien Chin

Musique généreuse



Ludovic Chan, jeune violoniste très prometteur en duo avec son professeur, David Bonnaventure

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE ET THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES. ©CAPF

Ouvrant la saison musicale et artistique du Conservatoire, le concert de la Paix a été organisé le 21 septembre dernier dans la grande salle de la mairie de Pirae, par le club Soroptimist et le Conservatoire en faveur d'une action culturelle bienfaisante : le financement d'études musicales pour certains enfants.



Tea Frogier, présidente du club Soroptimist

Le concert de la Paix n'a laissé personne indifférent, que ce soit la prestation exceptionnelle des jeunes lauréats 2012 du département classique, qui avaient la charge d'animer la première partie du spectacle et qui ont relevé le défi avec virtuosité, ou le talent des enseignants concertistes de l'établissement, qui avaient assuré après l'entracte une seconde partie brillante et enlevée.

saluer et à encourager, qui prouve si besoin était l'importance des pratiques culturelles dans la vie quotidienne du *fenua*. ♦

Mais également pour une troisième raison, de celles qu'il n'est pas utile d'afficher avec ostentation mais qui comptent, à la fin : la recette du concert est entièrement destinée à financer les études artistiques et musicales d'enfants volontaires, méritants et souvent défavorisés sur le plan financier.

NOUVEAU AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES: DES VISITES GUIDÉES HEBDOMADAIRES

Dès le mois de novembre, le Musée de Tahiti a décidé de mettre en place des visites guidées de ses salles d'exposition permanente pour tous ceux qui souhaitent en profiter : celles-ci auront lieu tous les mardis, à 9h10 précisément. N'hésitez pas à passer le message autour de vous ! Pour y participer, il suffit de vous présenter à l'accueil du Musée à 9h. La visite, réalisée en français, dure environ 45 minutes et est proposée par les spécialistes du musée. Véritable voyage dans le temps, l'histoire et la culture des Polynésiens, même le public le plus averti pourra (re)découvrir les collections sous un jour plus éclairé.

VISITES GUIDÉES DES COLLECTIONS DU MUSÉE : PRATIQUE

- Tous les mardis, à 9h10
- Se présenter et prendre son billet à l'accueil à 9h
- Visite d'environ 45 minutes
- Minimum de 1 visiteur requis
- Tarif : 1 200 Fcfp l'entrée en plein tarif avec visite guidée

+ d'infos : 54 84 35 – www.museetahiti.pf – FB : Musée de Tahiti et des Îles



Jouer pour les autres

Ce pari, lancé l'année dernière par le club Soroptimist International de Tahiti, sa présidente, Tea Frogier, et par le directeur de Te Fare Upa Rau, Fabien Dinard, est un pari gagnant. Élèves et concertistes savent qu'ils jouent pour ceux qui aimeraient jouer ou danser. Membres du club Soroptimist et administration du Conservatoire mobilisent les bonnes volontés.

Chacun s'accorde à penser que l'accès à une activité artistique est une solution pour que, dans les yeux de ces enfants, un peu de lumière éclaire les pas de celles et ceux qui seront les adultes de demain.

Après le lancement d'une première Classe à Horaires Aménagés Musique (CHAM) en relation avec le collège de Tīpaerui, le Conservatoire marque un peu plus sa volonté d'intégrer, par la culture, nos enfants. Un exemple à



Mme Béatrice Vernaudon, Tavana de Pirae et également Soroptimist, et Fabien Dinard, directeur du Conservatoire

la mairie infos pratiques

culture & tourisme actualités projets réalisations

événements naissance



ville-papeete.pf

Des tiki à la rencontre des matières

RENCONTRE AVEC TIMI TEANUANUA, SCULPTEUR.

Il est l'un de ces sculpteurs qui osent se confronter aux matières les plus rares. De ses mains expertes, Timi a donné vie à cette série de tiki avec patience, audace et passion.

Une sculpture en ivoire de cachalot, une autre en corne de cerf : Timi aime jouer des matières, si possible quand elles sont inhabituelles, mais aussi des formes, si possible extrêmes : de 3 mètres à 10 millimètres.

Vous l'aurez compris, Timi aime les défis et la complexité.

Cette série de 9 tiki provient de sa collection personnelle, qu'il garde précieusement et enrichit au fil de ses inspirations, et nous offre un petit panel du travail de celui qui fut moniteur de sculpture au Centre des Métiers d'Art pendant 26 ans.

« Je n'aime pas gaspiller, c'est pourquoi j'ai eu l'idée de sculpter des tiki miniatures avec mes chutes d'os. Cela m'a demandé pas mal de temps et de précision, j'y suis parvenu grâce à des lunettes de gravure. Je m'amuse à penser qu'il peut s'agir des plus petits tiki au monde ! » Un travail remarquable et original que vous avez pu admirer à l'occasion de l'exposition « A chacun son univers » en octobre dernier au Centre des Métiers d'Art. ♦



- 1 - Totem tiki en os : 19x3x3 mm
- 2 - Tiki en dent de cachalot : 11x6x6 mm
- 3 - Tiki en dent de cochon : 15x8x5 mm
- 4 - Tiki en corne de bœuf : 35x18 mm
- 5 - Tiki en os de bœuf : 50x20 mm
- 6 - Tiki en basalte : 62x30 mm
- 7 - Tiki en corne de cerf : 63x32 mm
- 8 - Tiki en ivoire et dent de cachalot : 90x30 mm
- 9 - Tiki en basalte : 100x40 mm

Timi Teanuanua a commencé à sculpter à la fin des années 1970, suite à un accident du travail qui l'empêcha de poursuivre son métier de maçon. En 1982, il passe le concours d'entrée au Centre des Métiers d'Art où il enseignera la sculpture jusqu'à sa retraite en 2008. Témoin de l'histoire et de l'évolution de l'établissement, il avoue avoir progressé au gré des rencontres. En 2006, à la fin de sa carrière, Timi se met au défi en passant le diplôme de « maître artisan de Polynésie » à l'Université, qu'il obtiendra avec succès. Aujourd'hui, il est membre de la fédération artisanale et culturelle Faa'a te rima veavea ; il propose ses sculptures à l'occasion des expositions artisanales.

Les secrets du monoï

RENCONTRE AVEC ALINE SAUCOURT, ARTISANE DE HIVA OA.
SOURCES : INSTITUT DU MONOÏ, SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© IB

Le monoï serait utilisé en Polynésie depuis environ 2 000 ans et la base des ingrédients qui le constitue est probablement toujours la même. Des recettes, des secrets et des rituels sont ainsi transmis de génération en génération pour perpétuer un savoir faire traditionnel millénaire.

Le monoï est né de la macération de fleurs fraîches de Tiaré dans de l'huile de coco. Aujourd'hui, il existe de multiples produits dérivés à base de monoï, les recettes ayant évolué au gré des ressources et des besoins. Mais certains artisans des îles continuent à faire vivre la préparation ancestrale de leurs aïeux. Elles sont précieusement gardées et font la fierté d'une île, d'un district et parfois même d'une famille. Et là, difficile d'en connaître le contenu si l'on n'est pas un privilégié ! Il n'y a qu'un moment où l'on peut néanmoins s'approcher de ces secrets : c'est à l'occasion de la semaine du Monoï, qui a lieu du 15 au 18 novembre à la Maison de la Culture.

Des spécificités selon les îles...

Aux Îles de la Société, le monoï artisanal est produit à partir d'amande de coco fraîchement râpée. Puis les fleurs ouvertes et séchées sont mélangées au coco. La préparation repose au soleil durant plusieurs jours avant de produire

LE MONOÏ D'ALINE

Aline Saucourt est Marquisienne, elle a 65 ans, habite Hiva Oa et travaille dans l'artisanat depuis bien longtemps. Sa recette de monoï, elle la tient de son arrière grand-mère. Elle explique que le temps de séchage et la façon dont elle fait pousser ses racines de vétiver font toute la particularité de son monoï. Le sien, parce que celui des artisans des autres îles marquisiennes est réalisé « selon un autre système, mais on ne se le montre pas ». Aline en revanche n'hésite pas à partager son savoir, elle est d'ailleurs régulièrement appelée par les écoles pour faire des démonstrations auprès des jeunes. Après avoir laissé macérer les racines de vétiver dans du *rea* en poudre, elle mixe le tout et l'ajoute à son huile dans laquelle elle a laissé les fleurs de *tiare*. L'essence du vétiver donne une odeur profonde et sensuelle au monoï. Rien d'étonnant à ce qu'on le retrouve notamment dans le célèbre philtre d'amour marquisien, le *kumu hei* ou *umuhei*.

Pour le salon du Monoï sur le thème des « nouvelles vahine », elle a recherché auprès des mamies d'anciennes recettes de beauté et de maquillage et n'hésitera pas, une fois n'est pas coutume, à les dévoiler au public.



© Tahiti Héritage



© G. BOISSY - GIE TAHITI TOURISME

LA RECETTE TRADITIONNELLE DU MONOÏ TIARE TAHITI

© SCP :

- Amande de coco râpée (en général, coco germé)
- Fleurs sèches de tiare Tahiti dont on a retiré les pistils
- Pour la macération : crabe de plage, tête de chevrette ou abdomen du bernard-l'hermite

Recueillir la noix de coco râpée dans un récipient. Joindre le produit de macération choisi, écraser et mélanger avec la noix de coco. Ajouter les fleurs séchées de *tiare* Tahiti puis couvrir la préparation avant de la mettre à sécher au soleil pendant deux à trois semaines au moins, en y ajoutant quotidiennement des pétales sèches de tiare Tahiti.

Le mélange va prendre l'aspect d'une pâte et vous verrez se former un fond d'huile de monoï dans le récipient. Pour en augmenter la quantité, toutes les semaines qui suivent, râper d'autres noix de coco germées, en recueillir le lait et l'ajouter à la préparation. Durant le séchage, la pâte est régulièrement remuée puis pressée afin de favoriser l'écoulement naturel du monoï. Filtrer ensuite l'huile en la transvasant dans une bouteille propre et sèche.

une huile parfumée.

Aux Tuamotu, il est coutume d'ajouter l'intestin d'un bernard-l'hermite au mélange de plantes et de coco râpé pour accélérer la séparation de l'huile.

Aux Marquises, le monoï est appelé *pani*. Les parfums du *miri* (basilic), de la menthe, du *kaupe* ou du *ahi* (santal) se mêlent aux couleurs du *rea* (curcuma) ou de l'ananas frais pour produire des monoï aux senteurs irrésistibles. ♦

2 000 ANS D'HISTOIRE ET 20 ANS D'APPELLATION D'ORIGINE

Fondé en 1992 par les principaux producteurs fédérés au sein du Groupement Interprofessionnel du Monoï de Tahiti, l'Institut du Monoï organise depuis 5 ans cette semaine dédiée au monoï. L'Institut réunit les meilleurs spécialistes des ressources végétales de Tahiti et ses îles et a pour principales missions de développer les connaissances du monoï, de promouvoir et protéger le monoï de Tahiti Appellation d'Origine. En effet, en 1992 et après 4 ans d'études et de recherches, la Polynésie française obtenait la première et unique Appellation d'Origine pour le Monoï de Tahiti. Celle-ci garantit aux consommateurs la qualité et l'authenticité de l'huile à travers ses ingrédients, son mode de fabrication et ses concentrations. L'Appellation d'Origine vise à protéger des produits tirant leur authenticité et leur spécificité à la fois de leur origine géographique et de savoir-faire traditionnels, valorisant ainsi le lien intime qui s'établit entre un produit naturel et son terroir.

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

5^{ème} ÉDITION DE LA SEMAINE DU MONOÏ, « MONOÏ HERE » : PRATIQUE

Sur le thème des « nouvelles vahine », cet événement devenu incontournable rassemble exposants, artisans et petits producteurs autour de stands particulièrement fournis où chacun trouve à satisfaire son odorat et sa curiosité. Agrémenté de conférences, de démonstrations et d'un espace dédié aux massages, tout est réuni pour découvrir et apprécier le monoï, produit culte de la culture polynésienne qui a su rester un compagnon indispensable de bien-être toutes générations confondues.

- A la Maison de la Culture
- Du 15 au 18 novembre de 9h à 18h (jusqu'à 20h vendredi et samedi)
- Entrée libre
- Renseignements : 544 544
www.maisondelaculture.pf / 43 18 49
www.monoiadict.com



ZOOM sur...

EVÈNEMENTS

Stages de découverte des arts traditionnels polynésiens : déjà 118 participants, de 11 à 68 ans !

Les stages de découverte bi-annuels des arts traditionnels polynésiens, ouverts au Conservatoire Artistique pour les pratiquants étrangers, ont débuté courant mars 2009, soit il y a un peu plus de 3 ans. Les six premiers stages ont vu la participation de 118 stagiaires, âgés de 11 ans pour la plus jeune (une danseuse américaine), à 68 ans, pour le participant le plus âgé, d'origine japonaise.

Six nationalités ont été concernées : le Japon, les Etats-Unis (continent et Hawaï), le Mexique, l'Australie, l'Italie et le Brésil. Les participantes japonaises représentent la majorité : elles ont été 76, soit environ 64% de la participation totale. La moyenne d'âge tourne autour de 30 ans.

Le prochain et 7^{ème} stage se déroulera du lundi 26 au vendredi 30 novembre 2012. Les participants auront ainsi la possibilité d'assister aux compétitions du Hura Tapairu, organisé par la Maison de la culture, et au Tahiti Nui International Solo. A l'issue de chaque stage, les participants reçoivent une attestation non diplômante, qui certifie leur présence au Conservatoire ainsi que leur participation aux trois disciplines proposées : le 'ori tahiti, 'ukulele et percussions traditionnelles. Ces stages sont une formidable et pérenne démarche de valorisation culturelle et touristique.



Renseignements : 50 14 14 - www.conservatoire.pf

Journée de lutte contre les violences faites aux femmes

Chaque année dans le monde entier la journée du 25 novembre se caractérise par l'organisation de plusieurs manifestations en faveur du public pour lutter contre les violences faites aux femmes, grandes victimes de ces infractions. L'ampleur et la gravité de ce phénomène sont d'autant plus vraies en Polynésie française où une femme sur quatre subit des violences (physiques, sexuelles, psychologiques, verbales ou économiques) au cours de sa vie. Une journée de sensibilisation est organisée par la délégation à la condition féminine à la Maison de la Culture. Stands d'informations, ateliers projections, concerts, etc., l'idée est d'amener les visiteurs et notamment les plus jeunes à une meilleure prise de conscience.

Où et quand ?

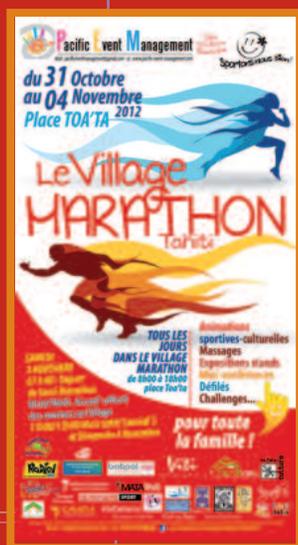
- Maison de la Culture
- Dimanche 25 novembre, de 8h30 à 16h30
- + d'infos : 800 040

Courez découvrir le 1er village marathon !

L'association Tahiti Nui Manihini Mai a conçu un nouvel événement sportif sur Tahiti : le Tahiti nui marathon. 5 courses (semi marathon, en famille, déguisés...) pour un même événement qui sera également célébré place To'ata durant 5 jours : du 31 octobre au 4 novembre, un village culturel et sportif proposera au public des animations culturelles (fabrication de monoï, massage, etc.), musicales, culinaires, sportives (bobby combat, shabam, 'ori tahiti) des défilés, mais aussi des stands de prévention santé.

Où et quand ?

- Place To'ata
- Du 31 octobre au 4 novembre, de 8h à 18h
- Entrée libre
- + d'infos : www.tahitiniumarathon.com

Et le jury du 10^{ème} FIFO est...

Vous êtes impatients de le savoir ? Bon d'accord, on vous le dit... Voici en avant-première les noms des personnalités qui composeront le prochain FIFO, qui aura lieu à la Maison de la Culture du 11 au 17 février 2013. Un beau jury d'Océanie et d'ailleurs à la hauteur de l'événement. En revanche pour connaître le Président, il faudra encore attendre un peu... histoire de faire monter le suspense !

Yves Jeanneau (France - Producteur, Fondateur et Commissaire de Sunny Side of the Doc, marché des documentaires), Jean-Claude Lamy (France - Journaliste littéraire et écrivain), Fleur Lise (France - Actrice : « Cloclo », « Ma bonne étoile »), Julia Overton (Australie - Productrice, Screen Australia), Murray Green (Australie - Ancien directeur d'ABC international), Joe Berlinger (USA - Producteur, réalisateur : « Paradise Lost »), Leon Narbey (Nouvelle-Zélande - directeur de la photographie : « The Orator », conte samoan primé au Festival du Film de Venise), Déwé Gorodey (Nouvelle-Calédonie - Ecrivain), Christian Robert (Polynésie française, Editeur et président de l'Association des Editeurs de Tahiti et des Îles), Etienne Raapoto (Polynésie française - Journaliste Polynésie 1^{ère}).

PROJECTION

Cinematamua : « Rurutu - 1981 »



Pour cette 84^{ème} édition de Cinematamua, Te Fare Tauhiti Nui & Polynésie 1^{ère} vous proposent de découvrir un magazine en langue française consacré à l'île de Rurutu.

La magazine « Rurutu » fut produit en 1981 par RFO Polynésie. Réalisé par Tony Turquem, le reportage nous invite à découvrir cette île de l'archipel des Australes. Le réalisateur nous promène de village en village où nous découvrons la vie communautaire de l'île, qu'il s'agisse du tressage, de la plantation des taro, de la pêche, des fêtes et du culte. Tony Turquem nous invite également à explorer les sites archéologiques de l'île où Raymond Graffe nous parle du site de Vitaria. De nombreuses interviews des habitants nous permettent également de mieux comprendre les us et coutumes de l'île.

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 14 novembre, à 19h
- Entrée libre
- + d'infos : 544 544 - www.maisondelaculture.pf

PROGRAMME DU MOIS DE NOVEMBRE 2012

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SALONS

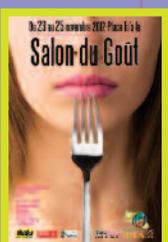
Village Marathon

- Pacific Event Management
- Animations sportives et culturelles, massages, expositions, défilés, challenges
- Mercredi 31 octobre au dimanche 4 novembre, de 08h00 à 18h00
- Entrée libre
- Aire de spectacle de To'ata
- Renseignements au 34 80 44



Monoï Here, la semaine du Monoï

- Institut du Monoï / TFTN
- Stands, démonstrations, ateliers, expositions, massages
- Jeudi 15 et dimanche 18 novembre, de 09h00 à 18h00
- Vendredi 16 et samedi 17, de 09h00 à 20h00
- Entrée libre
- Jardins et espaces de la Maison de la Culture
- Renseignements au 43 18 49 - www.monoïaddict.com



Le salon du goût

- Radio 1
- Vendredi 23 au dimanche 25 novembre
- Entrée libre
- Place To'ata
- Renseignements au 434 100

CONCERT

Chorale Charles Atger

- Vendredi 2 et samedi 3 novembre, 19h30
- Tarif unique : 3 000 Fcfp
- Vente des billets à la Mairie de Papeete, et la dernière semaine à TFTN
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 79 44 86

Takanini

- Vendredi 09 novembre, 19h30
- Tarifs : 1500 Fcfp et 1000 Fcfp - de 12 ans
- Vente des billets au guichet du Grand Théâtre
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 78 72 66 / 544 544



EXPOSITIONS

Peinture à l'huile : Gotz

- Mardi 6 au samedi 10 novembre, de 9h à 17h (12h le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Exposition collective : Te anuanua art

- Peinture à l'huile
- Mardi 20 au samedi 24 novembre, de 9h à 17h (12h le samedi)
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544

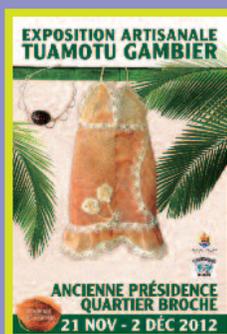


Peinture acrylique et sculpture : Kavera et Mando

- Mardi 27 novembre au samedi 1^{er} décembre, de 9h à 17h (12h le samedi)
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544

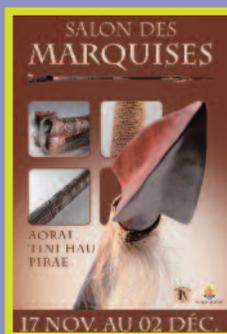
Exposition artisanale des Tuamotu Gambier

- 21 novembre au 2 décembre, de 8h à 17h
- A l'ancienne Présidence (quartier Broche)
- Entrée libre
- Renseignements : Fédération artisanale Te vahine maragai - Tel. : 33 97 64



Salon des Marquises

- 17 novembre au 2 décembre, de 9h à 18h
- Salle Aorai Tini Hau
- Entrée libre
- Renseignements au 54 54 19



ANIMATIONS JEUNESSE

Heure du Conte enfants : Une sorcière pas comme les autres (Conte de Halloween)

- Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 7 novembre, 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Livres animés : Le magasin de mon père (de Satomi Ichikawa)

- Coco la Conteuse / TFTN
- Vendredi 16 novembre, à 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 2 : Next Avengers (dessin animé - 1h18mn)
- Vendredi 16 : « Franklin et ses amis : c'est super l'école » (dessin animé - 1h17mn)
- Vendredi 30 : « Tom et Jerry : les poils vont voler » (dessin animé - 1h34mn)
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

THÉÂTRE

Comédie : « Thé à la menthe ou t'es citron ? »

- Anne Tavernier
- Vendredi 02 et samedi 03 novembre - 19h30
- Vendredi 09 et samedi 10 novembre, 19h30
- Dimanches 04 et 11 novembre - 18h30
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, les magasins Carrefour et sur www.radio1.pf



- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100

29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

PROJECTION

Cinematamua : Rurutu - 1981

- Polynésie 1^{ère} / TFTN
- Mercredi 14 novembre, à 19h00
- Entrée libre
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



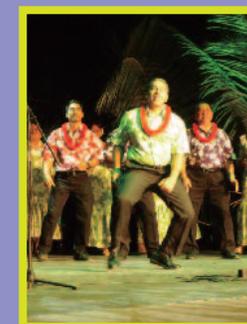
EVÉNEMENTS

Journée de lutte contre la violence faite aux femmes

- Délégation à la condition féminine /TFTN
- Journée détente, danses, conte, projection, concert
- Dimanche 25 novembre, de 8h30 à 16h30
- Entrée libre
- Jardins de la Maison de la Culture
- Renseignements au 80 00 40

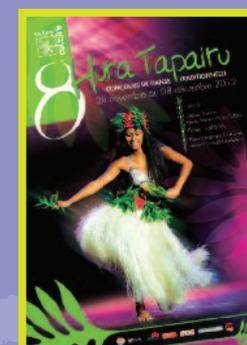
Festival Musiques et Danses

- TFTN/SAT/SCP/UPJ/CAPF/Magic City/Fédération Tahitienne de 'Ori Tahiti
- Mardi 27 novembre au samedi 1^{er} décembre, de 10h30 à 20h00
- Démonstrations, ateliers de danse, artisanat, concerts et spectacles modernes et traditionnels, tatouage, fabrication d'instruments traditionnels, Tamure marathon
- Entrée libre
- Village de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Concours de danse traditionnelle : Hura Tapairu, 8ème édition

- TFTN
- Mercredi 28 novembre au vendredi 07 décembre, à 19h00
- Finales : samedi 08 décembre, à 17h30 pour le Mehura et 19h00 pour le Hura Tapairu
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Billets en vente sur place
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



En attendant Noël...

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE ET MARIE KOPS, CHARGÉE DE L'ORGANISATION DU SALON LIRE EN POLYNÉSIE.

Danse, musique, exposition, littérature: la richesse culturelle d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui sera à l'honneur en décembre, mois de toutes les festivités. Mais voyez plutôt...



© DR

L'EXPOSITION JAMES COOK REPROGRAMMÉE

Nous vous l'annonçons au mois de juin mais pour de multiples raisons, l'exposition James Cook avait dû être reportée. Tout étant désormais en place, nous sommes heureux de vous annoncer qu'elle se tiendra bel et bien au Musée de Tahiti et des Îles du 4 décembre 2012 au 11 mai 2013. Vous aurez plusieurs mois pour venir apprécier cette fresque historique de celui qui fut probablement le plus grand explorateur anglais. L'exposition présentera une quarantaine de gravures originales du XVIII^e siècle - dont certaines inédites pour le public polynésien - des objets océaniques de la fin du 19^{ème} siècle en lien avec les récits de Cook, dont le tabouret de Mai, célèbre personnage ayant accompagné Cook lors d'une de ses expéditions. Les visiteurs pourront donc suivre les traces du capi-

OÙ ET QUAND ?

- Musée de Tahiti et des Îles
- Du 4 décembre 2012 au 11 mai 2013
- + d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf /
- FB : Musée de Tahiti et des Îles

taine dans les mers du Sud grâce à une mise en scène élaborée à partir de la carte du Pacifique. Et, grande première à Tahiti : l'exposition sera interactive puisqu'une application est prévue pour les téléphones portables afin d'accompagner le visiteur au fil de l'exposition. A suivre !

VOYAGES EN LIVRES



© LIREENPOLYNESIE

Le 12^{ème} Salon du Livre, co-organisé par l'Association des Editeurs de Tahiti et des Îles et la Maison de la Culture, se tiendra comme de coutume dans les jardins de la Maison de la Culture du 6 au 9 décembre. Après avoir exploré la nature l'année dernière, l'édition 2012 mettra l'accent sur un thème vaste et prometteur : le voyage. Compagnon ou guide de voyage, outil de liberté, d'évasion et de dépassement, le livre et le voyage ne formeraient-ils qu'un ? A la manière de Saint Augustin qui affirmait que « Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page ».

Au cœur d'un espace animé et convivial, libraires, éditeurs, auteurs locaux et internationaux, dessinateurs, artistes,



chercheurs, ainsi que tous les curieux et passionnés se réuniront pour participer ensemble à de nombreuses animations autour du livre et de la lecture. Conférences et rencontres, projections, dédicaces, mais aussi jeux, ateliers, spectacles, concours de nouvelles, expositions, etc.

L'ENSEIGNEMENT DES ARTS TRADITIONNELS CÉLÈBRÉ

La Journée des Arts Traditionnels du Conservatoire vous attendra comme chaque année en décembre pour une découverte des pratiques traditionnelles telles qu'enseignées dans la plus grande école artistique du Pays.

Le grand rassemblement annuel de la culture polynésienne aura lieu à l'ancienne Présidence le mercredi 12 décembre, en début d'après-midi. Qu'ils aient 5 ans, 16 ans ou 48 ans, qu'ils dansent le 'ori tahiti, clament un 'orero ou jouent du to'ere, du pahu ou du ukulele, ils vous donnent rendez-vous pour goûter aux joies de la création au son de la tradition. C'est aussi l'occasion pour les élèves des différents niveaux de montrer leur progression dans un cursus particulièrement exigeant. En effet, ce n'est qu'au terme de 15 ans d'études que les élèves parvenus au bout du cursus pourront décrocher le Diplôme d'Etudes Traditionnelles (D.E.T), anciennement appelé « médaille d'or du Conservatoire ». Cette journée portes ouvertes coïncide avec les festivités de matari'i ni'a, qui annonce, avec la période d'abondance, un mois de décembre tourné vers l'expression de toutes les cultures. ♦

OÙ ET QUAND ?

- A la Maison de la Culture
- Du 6 au 9 décembre
- + d'infos : 544 544
- www.maisondelaculture.pf
- 50 95 50 - www.lireenpolynesie.pf



© CAPF

OÙ ET QUAND ?

- A l'ancienne Présidence, quartier Broche
- Mercredi 12 décembre, à partir de 14h30
- Démonstrations par les 600 élèves du département des Arts Traditionnels du Conservatoire
- Entrée libre
- + d'infos : 50 14 18 - www.conservatoire.pf

Tout vu, tout entendu ?

En ce digne mois d'octobre à Papeete, vous avez pu profiter d'évènements déconcertants – en témoignent les œuvres originales de l'exposition « Prise de terre » au Musée de Tahiti -, franchement amusants – les rires résonnent encore dans le Petit Théâtre après le passage des deux pièces de théâtre de Mingo -, chantants – les tubes de Sabrina ont été entonnés par plus de 400 personnes lors de son concert -, ou artistiques – avec l'exposition « A chacun son univers » au Centre des Métiers d'Art qui a suscité votre curiosité. ©DR

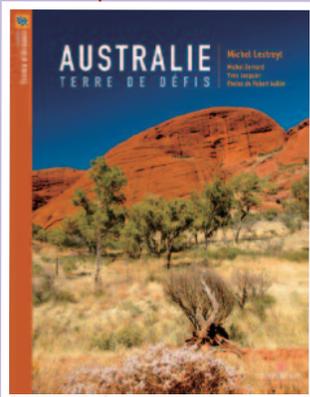


PEINTURE / SCULPTURE / INSTALLATION
 PHOTO / VIDEO
PRISE DE TERRE
 DU 3 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

A AMU, NICOLAS BERNIER, MATHIE BOUCHARD, CLAUDE SARAH BUDESKY DE JEAN DUBOY, ELSA FERNICLET, ERIC FERRET, CORAÏE FLORIAN ET TORAU DARRASSE, GUYA, GOTZ, PASCALE GRIMPAUD, SEBASTIEN GUTHRIER, HILL TOM JOHN, JEAN-CHARLES HYVERT, ISKA, BASTIEN JAH JERK, GILLES LE GUEN, JONATHAN MENCARELLI, COLLECTIF MIBOGE, ALBERT MILDA ET STEPHANE MOTARD, COLLECTIF NATURA, NEMO, LUCIE PASQUINI, CHRISTELLE PINTO, JEAN-MARC POUREN, ERIC RAFFIS, JEAN ROCHARD, EMERTIA TAPUTU, MATAITAI TETUANUI, HILARY VABOA, VASHEE, MARIE-HELENE VILLIERME, WALLACE



PARUTIONS



■ **AUSTRALIE, TERRE DE DÉFIS**
AUTEURS : MICHEL LEXTREYT, MICHEL BERNARD, YVES JACQUIER ET ROBERT AUBLIN
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

Cet ouvrage est avant tout une invitation au voyage, que ce soit dans le temps ou dans l'espace. Il entraîne le lecteur dans la formidable aventure des hommes qui se sont mis en tête d'approprier puis de mettre en valeur ce continent du bout du monde, rongé par les déserts et plutôt hostile dès que l'on s'aventure hors des littoraux. Les auteurs sont tous des passionnés et des amoureux inconditionnels de ce pays qu'ils ont parcouru dans tous les sens en quête de paysages somptueux, d'une flore et d'une faune particulièrement originales, d'hommes et de femmes souvent hauts en couleur. Mais ils sont aussi des scientifiques qui ont eu le souci d'aller au fond des choses afin de mieux faire comprendre le passé et le présent de ce continent des antipodes. Ils transportent le lecteur aux origines de la société aborigène ancestrale avant de lui faire suivre le cours de l'histoire.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place ainsi que sur www.auventdesiles.pf à partir de 5 700 Fcfp.

■ **SANG-MÊLÉ**
AUTEUR : ERNEST R. SIMMONS
EDITIONS HAERE PO

Quatre générations après le traité de Waitangi (1842), la Nouvelle-Zélande est encore une des pièces de l'Empire britannique. Tous y cherchent leur place, les colons en mettant en valeur leurs terres, les Maoris en cherchant à défendre les leurs. Wilfred Henshall Simmons, surnommé Rangi Te Puru, le héros de cette biographie romancée, trouve la sienne entre ces deux communautés au moment où éclate la Première Guerre Mondiale. Ernest Richard Simmons, son fils, nous fait revivre les conditions difficiles d'un mode de vie disparu.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place à partir de 2 700 Fcfp.



■ **JE SUIS NÉE MORTE**
AUTEUR : NATHALIE HEIRANI SALMON-HUDRY
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

Un livre important, à la fois grave et gai, où une jeune femme raconte son existence en mots simples et justes. Il dit, par la grâce d'un ordinateur, la normalité de la différence. L'auteure a commencé son existence par ce qui en est habituellement le terme, elle est « née morte ». Rendue gravement handicapée à la naissance suite à une erreur médicale, elle a appris à dévorer avec appétit cette existence dans l'amour de sa mère, l'attention de sa famille et la chaleur de son pays, Tahiti.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place ainsi que sur www.auventdesiles.pf à partir de 1 500 Fcfp.

■ **L'HUMOUR DE MA VIE**
AUTEUR : ANDRÉ MARERÉ
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

André Marere, artiste plasticien que l'on ne présente plus pour son travail incisif sur la société, sort cet ouvrage lui aussi tranchant dans lequel il aiguise sa plume et son humour grinçant autour de sujets et de questions le rapprochant des grands bédéistes des années 1970 (Gotlib, Reiser). Un voyage au temps de Hara Kiri, Fluide Glacial, l'Écho des savanes, à la mode polynésienne !

En vente dans les librairies et supermarchés de la place ainsi que sur www.auventdesiles.pf à partir de 4 500 Fcfp.



eau
Royale
 te vai arii

PARTENAIRE OFFICIEL DE

21^E EDITION
HAWAIIKI NUI
VA'A 2012





Vini, sponsor officiel



Waie Up | Photo : matarephoto.com

Promouvoir le sport, celles et ceux qui se surpassent...
Acteur majeur de la vie locale, Vini s'attache à soutenir,
développer et contribuer à la dynamique des grands
événements polynésiens.

Ensemble, faisons battre le coeur du fenua.



VINI

Contacts : Tél. 3950 - www.vini.pf - www.facebook.com/vinitahiti

Vini partout, pour tous !